

Sortie Open du 2 octobre 2014

Pour cette sortie, Alain Tagand, Walter Giersch et Ernest Von Roth nous ont organisé un safari en pleine nature tropicale (c'est indiqué sous cette forme dans la pub du Papilliorama). Nous embarquons tôt le matin dans deux véhicules « LeCar.ch » réservés à cette exploration. Après être sorti de Genève, nous prenons une piste à 2 voies goudronnées pour Chiètres. Premier bivouac au camp « Le restauroute de Bavois ». Pas de palmiers en vue, mais un air très frais.

Nous voilà arrivés dans cette réserve tropicale, tout est bien signalé : vestiaires, cafétéria, magasin souvenirs, etc. sauf les points essentiels à visiter : le Papilliorama, le Nocturama et la Jungle Trek. Je m'oriente vers la Jungle Trek, et j'aperçois des ânes, un cochon noir, un paon, un poulailler, etc. Je dois m'être trompé de direction. Comme d'autres retraités et retraitées, retour en arrière et je franchis une porte constituée de larges bandes de plastique. Il fait noir, j'en déduis que je suis dans le Nocturama. Nos organisateurs n'ayant pas mentionné dans le programme de prendre nos lampes frontales, je ne vois pas grand-chose des animaux nocturnes sauf une nuée de chauves-souris qui virevoltent autour des visiteurs. De nuit, est-ce que l'exposition est éclairée afin que les animaux nocturnes exposés puissent se reposer ?



Sorti de cette escapade nocturne, je trouve enfin l'entrée du Papilliorama, et c'est le régal. Une cathédrale de verdure tropicale dans laquelle des milliers de papillons papillonnent. De toutes les couleurs, ils se posent sur les plantes, se laissent photographier et repartent pour une escale un peu plus loin. Pour en nommer quelques un, on y rencontre le mormon commun, le cordonnier grec, la banane ventrue, le petit

facteur, le tigre à queue, etc. et le plus beau à l'unanimité de tous : le morpho bleu, un gros papillon bleu azur.

PS : je n'ai pas vu le roquefort Papillon, pourtant c'est le meilleur, mais la visite est à faire dans la région du roquefort, à 15 minutes de viaduc de Millau.

Le safari terminé, nous embarquons pour le repas de midi à Morat (Murten pour nos confédérés du Nord) au restaurant Schiff am See superbement situé au bord du lac de Morat. Le temps est splendide et la vue sur le lac un vrai décor de vacances. Après



un excellent déjeuner, visite individuelle dans la petite ville de Morat.

Morat est située sur la frontière linguistique entre l'allemand et le français (le Roestigraben) ; 76 % de la population parle allemand, 18 % français et 2 % italien (2011). Au XV^e siècle, le français était encore la langue principalement parlée, mais l'allemand est devenu majoritaire à la fin du XVII^e siècle

A l'entrée de la ville, peint sur le mur de la grande porte, un duo de musiciens du XV^e siècle nous accueille. Morat a gagné une grande bataille en juin 1476, bataille dans laquelle Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui assiégeait la ville avec plus de 15'000 hommes, a été battu par une troupe de 1'500 hommes commandés par Adrian von Bubenberg. Charles le Téméraire avait déjà pris une fessée par les Suisses trois mois plus tôt lors de la bataille de Grandson. A noter que 128 ans plus tard, un autre duc, celui de Savoie, s'est cassé les dents en 1602 lors d'un mémorable assaut à Genève. Ces trois leçons n'empêchent pas le fisc français d'aujourd'hui de continuer à harceler les Suisses. Perdra-t-il aussi cette bataille ?



Claude Maury